



Isabelle Albanèse, directrice de la BSR, Jean-Marie Lonfat (aveugle), Marie-Rose Delaloye (lectrice) et Hervé Richoz, malvoyant. SACHA BITTEL

BIBLIOTHÈQUE SONORE EN VISITE À SION

Les aveugles et malvoyants ont aussi accès aux livres

«Quand j'étais voyant, je n'étais pas fan de lecture, à part des livres de technique, mais aujourd'hui, j'aime beaucoup cette activité.»

Jean-Marie Lonfat, 72 ans, de Finhaut, a perdu progressivement la vue à la suite d'une rétinite pigmentaire. Depuis cinq ans, il est aveugle, mais cet ancien technicien en génie civil refuse de rester inactif. *«Je fais de la marche, de la musique, je chante dans une chorale...»* Et depuis quelques années, Jean-Marie Lonfat se plonge dans l'univers des livres grâce aux 9000 bouquins enregistrés et proposés par la Bibliothèque sonore romande (BSR) à Lausanne. *«Je peux les écouter grâce à l'iPhone aujourd'hui; avant, je les écoutais avec des CD»*, explique-t-il. Le Valaisan apprécie les romans policiers, d'aventure, du terroir et autres romans d'amour. En moyenne, il «lit» plus d'un livre par semaine.

Plus de 1000 clients

Jean-Marie Lonfat est donc l'un des fidèles clients de la Bibliothèque sonore romande, qui en compte un millier. Là, les bénéficiaires peuvent disposer sans limite des livres, et ce gratuitement. *«C'est le cas pour toutes les personnes malvoyantes ou aveugles dans le monde entier. Il nous arrive par exemple d'envoyer des cartes mémoire de livres à des personnes domiciliées sur d'autres continents, sans frais d'expédition»*, note Isabelle Albanèse, directrice de la BSR. La bibliothèque vit ainsi uniquement grâce

CAFÉ LITTÉRAIRE DEMAIN

La Bibliothèque sonore romande (BSR) organise demain samedi l'un de ses BSR-Apéro pour la première fois en Valais. Cette rencontre aura lieu à 10 h à la Ferme-Asile à Sion. Elle est ouverte à tout le monde et permettra aux lecteurs-auditeurs de partager lectures et discussions avec l'auteur Nicolas Couchepin. ◉

aux subventions fédérales et cantonales – le Valais attribue 3000 francs par an – et aux dons, pour boucler ses 900 000 francs de budget annuel.

Tous les livres sont enregistrés par des lecteurs bénévoles. La Bibliothèque sonore romande peut compter sur une centaine de personnes pour ce travail. *«Nous avons de la chance. Mais il nous faut cet effectif pour pouvoir enregistrer les livres dès leur sortie»*, précise Isabelle Albanèse. Car le but est de permettre aux personnes handicapées de la vue de pouvoir bénéficier des derniers livres édités, *«de ceux dont on parle»*. A l'instar de *«La vérité sur l'affaire Harry Quebert»* ou autres *«Cinquante nuances de grey»*.

«Nous essayons de tout enregistrer sans juger de la qualité des livres. L'essentiel est que les auditeurs puissent bénéficier des bouquins comme les autres lecteurs pour qu'ils puissent en discuter en société», conclut Isabelle Albanèse.

◉ CHRISTINE SAVIOZ